



Un espace nautique très riche

Les fouilles ont mis au jour plusieurs objets relatifs aux équipements de bateaux, maritimes et fluviaux, perdus sans doute lors de manœuvres, au mouillage ou lors d'une crue. A côté de la dizaine d'épaves antiques repérée, ces fragments révèlent la richesse de l'espace nautique Arlésien dans l'Antiquité.

Le port d'Arles : un port double

À l'époque romaine, *Arelate* est réputée pour être un port double, à la fois fluvial et maritime. Il est ainsi capable d'accueillir aussi bien des embarcations fluviales que des navires de mer ou des bateaux de type fluvio-maritime, adaptés aux deux milieux de navigation. Ces embarcations étaient portées par le courant, tandis qu'on utilisait à la remonte le halage humain ou animal, le touage, la voile lorsque le vent le permettait, la rame (la pagaie pour les pirogues), la perche ou la combinaison simultanée de plusieurs de ces moyens propulsifs.

La remontée des navires jusqu'à Arles

Elle devait s'effectuer à la voile comme le faisaient les allèges de l'époque moderne. Si les vents et les courants étaient favorables, grâce à un chenal bien incisé et un régime fluvial relativement régulier, la remonte devait être rapide (1 jour), d'autant qu'à l'époque romaine la mer était plus rapprochée d'Arles qu'aujourd'hui. Dans le cas contraire, les bateaux devaient attendre soit dans les ports côtiers proches du Rhône, soit aux embouchures. Ainsi, la mise en place et l'entretien de chemins de halage se sont certainement avérés, dès l'Antiquité, une solution plus sûre pour permettre à ces embarcations de rallier Arles sans encombre.